

<b>Zeitschrift:</b>	Ingénieurs et architectes suisses
<b>Band:</b>	114 (1988)
<b>Heft:</b>	20
<b>Artikel:</b>	Habitation collective sur cours intérieures dans le centre historique de Gênes: Prix SVIA 1988
<b>Autor:</b>	Zufferey, Marie-Pierre
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-76839">https://doi.org/10.5169/seals-76839</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Habitation collective sur cours intérieures dans le centre historique de Gênes

Prix SVIA 1988

## Liminaire

*Quand tu n'as rien à dire, tais-toi.  
Quand on ne te parle pas, ne réponds pas.  
Parle de ce que tu connais. Dis ce que tu crois vrai.  
... Il faut se taire longtemps, longtemps,  
pour apprendre à parler à propos.*

Pierre Gripari

PAR MARIE-PIERRE ZUFFEREY,  
BEX

*Et alors même qu'on devrait tout dire, l'ironie sait qu'on ne le peut pas, car l'esprit est inépuisably riche et notre langage se divise à l'infini sans égaler les nuances indénombrables de l'émotion.*

Vladimir Jankélévitch

## Réflexions de base du projet

Persuadée que la tristesse et l'ennui qui se dégagent de nombreuses constructions sont le reflet de l'esprit des concepteurs ; en contre-pied, c'est sur la fougue et l'enthousiasme que s'est bâti le projet.

**Merveilleuses** : les cours intérieures, espaces amphibies, ouverts mais fermés, publics et privés...

**Fascinantes** : les villes denses.

*La ville est le progrès de la raison humaine, puisqu'elle est la chose humaine par excellence.*

Aldo Rossi

**Rendent perplexe** : les attitudes suivantes face aux centres historiques :

des actions brutales, ostentatoires, sans déférence face à ce qui existe ; des interventions mimétiques, conservatrices à outrance.

*A quoi aboutissent ceux qui prétendent conserver les villes historiques en gardant des façades anciennes... à construire une scène vide.*

Aldo Rossi

**Déséparantes** : des banlieues disloquées, faussement ordonnées, muettes.

*Les nouvelles implantations semblent privées de clôture et de densité. Ce qui manque, ce sont de véritables intérieurs urbains.*

E. Norberg-Schulz

*Nous avons besoin d'un milieu qui ne soit pas seulement bien organisé, mais aussi chargé de poésie et de symbolisme.*

Kevin Lynch

**Révoltantes** : des habitations collectives où l'on ressent indifférence, irrévérence face à l'habitant.

## Caractéristiques générales du projet

### Habitation collective

Le projet compte une septantaine de logements, qui sont à double orientation, soit traversants, soit en position d'angle.

La plupart sont organisés sur deux niveaux, certains duplex ayant une extension privée au sol et d'autres en toiture.

Les appartements sont de grandeurs

différentes, cela afin de favoriser une mixité d'âge, de taille des familles, des revenus.

Ont été en outre prévues des activités commerciales (portique donnant sur la place Sarzano) et artisanales (dépôts et aires de travail au nord), ainsi que de bureau le long du trottoir surélevé de la rue Ravasco.

## Sur cours intérieures

De par la taille du terrain choisi, il a été possible de disposer plusieurs cours intérieures, reliées entre elles par un espace central de circulation servant de point de repère, à partir duquel chacune des quatre cours principales est perceptible suivant une diagonale.

De par le relief du terrain (double pente), les cours ne sont pas toutes situées au même niveau et leur sol est traité de diverses manières : plat, surbaissé, surélevé, en terrasses.

En faisant varier certains paramètres comme

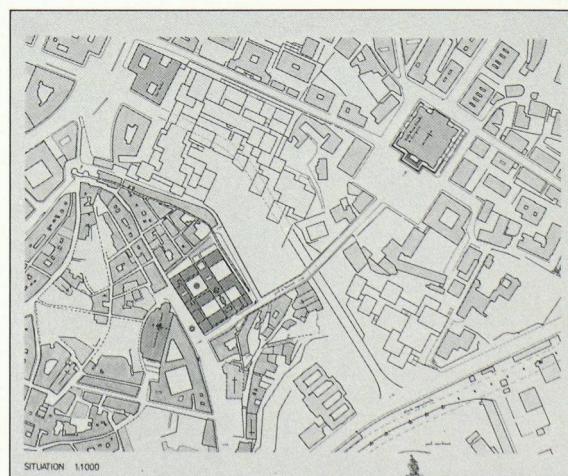
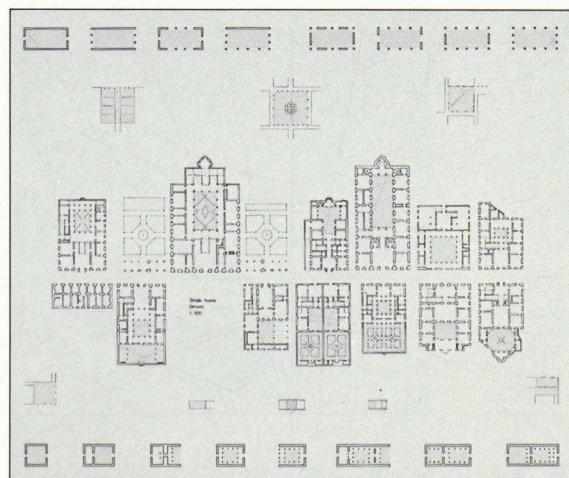
- les systèmes de délimitation (murs, colonnes, murs et colonnes)
- les systèmes de circulation (latérale, axiale, diagonale)
- la géométrie (forme, rapport de proportion entre la surface au sol et la hauteur)

on a tenté de donner à chaque cour un caractère particulier (la grande cour, la cour péristyle, la cour privée, la cour diagonale, la cour en terrasses, la cour au portique sur la muraille, etc.).

## Dans le centre historique de Gênes

Par opposition au chaos et à l'exubérance des constructions environnantes, le projet se distingue et frappe l'attention par la simplicité de son volume (hauteur de corniche constante).

Contrairement au système d'agrégation des habitations du centre historique, l'ensemble est travaillé par sous-traction (volume creusé) et l'accent est mis sur l'unité du projet.



## Eléments particuliers du projet

### L'habitation collective et son image

Il n'est probablement pas un Génois (et surtout s'il est de condition modeste) qui ne connaisse Strada Nuova et n'ait glissé un œil curieux et admiratif dans les cours intérieures des nombreux palais qui bordent cette rue. Peut-être, une fois, l'habitant sera-t-il fier de dire qu'il vit dans un locatif à cours intérieures, un peu comme celles des palais de Gênes, et peut-être se sentira-t-il en rentrant chez lui l'âme d'un prince.

### Le dessin des façades

Il s'est développé à partir de deux principes :

- recherche d'un rapport de proportion, de convenance avec les façades du centre historique (sans pour autant récupérer des éléments anecdotiques)
- refus d'une façade révélant de manière immédiate le nombre de logements, leur taille, la disposition intérieure (emplacement des séjours, salles de bain, etc.).

En réponse à ces thèmes, la conception des appartements à double hauteur a permis de réaliser de longues fenêtres verticales (dans l'esprit des anciennes maisons génoises), de hauts portiques sur cours intérieures (dans l'esprit des cours de Strada Nuova); elle évite la sensation d'un entassement des logements et favorise une certaine ambiguïté quant à leur organisation interne. D'autre part, l'accent mis sur l'unité de l'ensemble laisse planer un mystère certain sur la répartition des logements (taille) et fait disparaître le sentiment d'une juxtaposition répétitive d'habitations.

### Les toitures

Ainsi qu'il est de coutume à Gênes (et selon une certaine analogie avec l'Orient), les toitures sont accessibles et utilisées par les habitants.

La circulation publique se fait sur les cours intérieures en s'élargissant par endroits (vision entre deux cours sur Santa Maria à l'est, sur la place Sarzano, sur la mer).

Les espaces privés en toiture sont des prolongations directes du logement et sont conçus comme des cours intérieures, n'ayant que quelques liens visuels avec l'extérieur.

Ceux sans qui ce qui fut n'aurait pas été :

MM. O. Dogliotti et P. Pellacani qui avec hospitalité m'ont accueillie dans leur ville et m'en ont fait connaître les raccourcis ;

M. A. Anselmi qui avec diligence a mis des garde-fous sur mon chemin ; MM. J.-M. Lamunière et B. Gachet qui m'ont laissé errer à ma guise tout en gardant un œil critique et bienveillant sur mon projet ; et Mes Deux que j'ai étourdis de mes élucubrations.

Qu'ils acceptent mes remerciements.

### Le lieu et la mémoire

Sur le côté est du terrain se trouve une muraille au sommet de laquelle on peut cheminer, qui se délabre pour se terminer en un escalier ; puis, après un changement de direction, marqué autrefois par une tour dont il ne subsiste plus rien, le chemin reprend sur un autre fragment de muraille.

A l'endroit de cette rupture, en souvenir de cette tour et pour rendre évidente la continuité de la muraille, un signe a été placé.

### Et pourquoi avoir choisi Gênes

Bien sûr, son climat est favorable aux cours intérieures ; l'infini de la mer est fascinant ; mais ce qui fait le charme de « Gênes la Superbe », c'est la richesse et l'ambiguïté de son caractère. Ville portuaire marchande dont les comptoirs s'étendaient de l'Espagne à la mer Noire, elle a su adapter et transformer à sa manière ce qui la séduisait chez les uns et les autres.

Janus, dit-on, serait à l'origine du mot « Genova » ; peut-être est-ce lui qui révèle l'esprit du lieu :

*Toute porte a deux faces, l'envers et le revers, dont l'une se tourne vers l'extérieur (le peuple) et l'autre*

*vers l'intérieur (les lares) ; et, assis près du seuil de la porte de la maison, comme votre gardien qui observe les sorties et les entrées, ainsi moi-même (Janus), portier du céleste palais, je me tourne en même temps vers l'Orient et l'Occident.*

Traduction libre d'Ovide,  
*Les Fastes*, 135-140

Sur la place Sarzano se trouve une petite fontaine hexagonale surmontée d'une coupole au sommet de laquelle se profile un buste de *Janus bifrons* ; à l'intérieur de la cour principale du projet, une petite fontaine tente de lui répondre et de rendre manifeste un certain regard :

*L'ironie, c'est de savoir que les îles ne sont pas des continents, ni les lacs des océans ; le navigateur qui revient un jour à son point de départ apprend que la terre est une simple boule ronde et que l'univers n'est pas infini.*

*... L'ironie décide que rien n'est vanité, bien que tout soit vanité...*

*... Mais chaque matin est pour lui le premier matin du monde.*

Vladimir Jankélévitch

Adresse de l'auteur :  
Marie-Pierre Zufferey  
Architecte dipl. EPFL  
Place du Temple  
1880 Bex

